

NTÉFI

Conception et composition:
Ana Pi (BR) et **Fanny Vignals (FR)**

Interprétation :
Ana Pi (BR), **Fanny Vignals (FR)** et **Xanthoula Dakovanou (GR)**

Regard dramaturgique:
Maxime Fleuriot (FR)

NTÉFI place le tambour sur cadre, une des formes les plus archaïques de percussion, au centre du jeu chorégraphique. La proposition de *Danse Élargie* crée l'occasion, pour ses conceptrices Ana Pi et Fanny Vignals, d'inviter Xanthoula Dakovanou, chanteuse et parolière grecque, à occuper avec elles le plateau et à offrir un nouvel espace à ce projet.

Comme l'a tant revendiqué la chercheuse, musicologue et historienne Layne Redmond, les premières représentations figuratives de ce tambour, un des premiers instruments musicaux de l'histoire de l'humanité, confirment l'importance du rôle de la femme dans son jeu et dans son parcours depuis 5600 av. J-C. Petits, légers, puissants et profondément liés à la danse, les tambours sur cadre, dont le tambourin est la forme emblématique pour les occidentaux, ont traversé les ères et sont présents, sous diverses variantes, dans la plupart des cultures musicales vivantes d'aujourd'hui.

L'enjeu de cette création, actuellement dans sa phase de recherche, est de questionner la notion de frontière, en matière de langage artistique, de construction culturelle ou encore de conception temporelle, entre ancestralité et contemporanéité. Le tambourin est ici le vecteur par le quel les trois artistes se rencontrent et mettent en pratique diverses réflexions liées au déplacement et à l'idée de portabilité, sur des terrains à la fois politiques et intimes. Ses multiples sonorités, qui cadencent les migrations, créent la fête ou apportent la guérison, rythment les déplacements des artistes, convoquent leurs mémoires et transportent le public dans des territoires reconnus ou inconnus.

Les parcours des deux chorégraphes, formées aux danses académiques et sur l'ample terrain des danses populaires, traditionnelles et sacrées, notamment celui des gestuelles issues du Candomblé, religion polythéiste issue de l'histoire de l'esclavage au Brésil, font de leurs univers des paysages singuliers, nourris de voix, de chants et de gestes inspirés de croyances aux pratiques transversales. Elles développent une écriture dansée et musicale plurielle. Elles donnent corps aux figures féminines qui ont transformé, au cours de l'histoire, le rôle de cet instrument persévérant (héroïnes, déesses, sages-femmes, gitanes errantes et enfants) et lui offre une nouvelle traversée en l'inscrivant cette fois-ci dans le paysage chorégraphique contemporain.

La rencontre avec Xanthoula Dakovanou enrichit cette création d'un nouveau lieu, catalyseur d'imaginaires et de mythes, fruit d'accords entre logiques et savoir-faire multiples, construction d'un univers que ces femmes franchissent ensemble avec liberté.

NTÉFI est imaginé comme un espace/temps pour l'invention d'une corporalité plurivalente faite de simplicité et de rebonds, nature même du mot <<groove>> si présent dans l'univers de la musique, et des percussions. A travers la présence sur le plateau de ces trois tambours et des ces trois femmes aux trois langues différentes, cette pièce est un acte d'occupation et de résistance, symbole d'une place à reconquérir par le féminin dans l'univers de la musique et de l'art en général, et de la nécessité de réintégrer les savoirs traditionnels à nos vies quotidiennes dont ils ont été évacués pour raisons géopolitiques et économiques.

Ce début de processus a été partagé avec le public en août 2015 au Brésil, à l'Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger à Salvador de Bahia et à Cachoeira pendant les cérémonies festives et religieuses de la Boa Morte, ainsi qu'en novembre 2015 lors des *Spectacles Sauvages* du Regard du Cygne à Paris. Nous serons très heureuses de venir danser, traverser et percuter le plateau du Théâtre de la Ville avec NTÉFI.



©Jean Gros-Abadie